

Fête du cochon à Estissac : un succès jusqu'à l'os



Plus de jambons, moins de cochons et une organisation au cordeau ont permis d'améliorer le service du cochon. Mais les frites sont restées à la traîne. L'année prochaine ce sera mieux, nous assure-t-on (photos Jérôme BRULEY)

Près de 6 000 personnes se sont précipitées hier à la Fête du cochon. Pour le cri, pour le boudinomètre, mais aussi pour l'art lyrique. Eh oui !

Cochon qui s'en dédit ! à la Fête du cochon, on ne fait pas que manger du cochon, pousser des cris de goret et avaler du boudin au mètre. Non, non et non ! « Il y en a assez des gens qui nous résument à cela. Cette année, la culture s'invite à la Fête du cochon », se réjouit Didier Leprince, président de la Jeunesse sportive Vanne-Pays d'Othe (JSVPO), organisatrice de l'événement depuis onze ans. En l'occurrence, le clou de l'après-midi aura été une féria opéra avec le récital de Malika Bellaribi. La mezzo-soprano a interprété avec ses musiciens - un chœur d'une vingtaine de personnes -, les airs les plus fameux du Carmen de Bizet. Le tout alors que les Cavaliers de Champagne avec leurs attelages exécutaient un ballet sur le stade d'Estissac.

Cette montée en gamme explique que, pour la première fois, l'entrée de la fête ait été payante : deux euros pour tous les plus de seize ans. Une nouveauté qui n'a pas freiné l'enthousiasme des habitués qui ont été près de 6 000 selon les premiers décomptes à pousser les portes du stade d'Estissac.

Six mille visiteurs qui, pour la plupart, ont évidemment voulu goûter au fameux cochon grillé. Et là, ça a un peu coincé, puisqu'en fin de service, l'organisation s'est trouvée à cours... de cochon !

Eh oui. Pourtant, tout avait été revu pour servir les milliers de visiteurs en trente minutes maximum. Une organisation revue par Éric Foucherenet qui s'est inspiré de ce qui se fait dans les fast-food pour réussir ce tour de force. Les 80 bénévoles ont tout fait pour tenir le pari. Las, la cuisson des frites n'a pas suivi et les temps d'attente n'ont pas été aussi satisfaisants que voulu.

Du nouveau pour 2011

Qu'à cela ne tienne, les organisateurs, sous la conduite de Patrick Guigner, vont encore peaufiner l'organisation pour 2011. Des nouveautés sont à l'étude comme un son et lumière qui permettrait la veille au soir d'illuminer le cochon. Le concours intervillages pourrait aussi réapparaître. Seule certitude : le fameux concours du cri du cochon et le boudinomètre seront de la partie. « On tient à notre marque de fabrique », sourit Patrick Guigner. « On va encore apporter du plaisir », promet Didier Leprince. Le tout grâce aux bénévoles de la JSVPO, des aînés de Prugny, des copains, des partenaires qui permettent de tenir le pari.

Fajour

Source : Libération Champagne du 30 août 2010